

## MUSIQUES & SPIRITUALITÉS



**Jean-Sébastien BACH**  
(1685-1750)

*Au fil des œuvres chorales*

**BWV 47**

*Wer sich selbst erhöhet, der  
soll erniedriget werden  
Quiconque s'élève sera  
abaissé  
1726*

Cantate 47... *Wer sich selbst erhöhet, der soll erniedriget werden (Quiconque s'élève sera abaissé)* (BWV 47) est une cantate religieuse de Johann Sebastian Bach composée à Leipzig en 1726.

[ICI](#)

Par

les Choeur et Orchestre de la Fondation J. S. Bach  
sous la direction de Rudolf Lutz

avec

Sibylla Rubens - Soprano

Klaus Mertens - Basse

### Histoire et livret

Bach écrivit cette cantate durant sa quatrième année à Leipzig pour le dix-septième dimanche après la Trinité. Pour cette destination liturgique, deux autres cantates ont franchi le seuil de la postérité : les BWV 114 et 148. Elle a été jouée pour la première fois le 13 octobre 1726 puis dans la période 1735-1740, et une dernière fois vers 1742.

Le texte reprend Luc 11 & 18: 14 (premier mouvement), Eph. 4:1–6 et des poèmes de Johann Friedrich Helbig (mouvements 2 à 4). Ce Johann Friedrich Helbig (1680–1722)[2] était un poète de cour à la cour ducale de Saxe-Eisenach depuis 1718. Il publia un cycle annuel de cantates en 1720, « *Aufmunterung der Andacht* » (Encouragement à la dévotion) qui comprenait cette cantate. Helbig prend la dernière ligne de l'Évangile pour point de départ. Le choral final est la onzième et dernière strophe de *Warum betrübst du dich, mein Herz*.

### **Structure et instrumentation**

La cantate est écrite pour deux hautbois, deux violons, orgue obligé, alto et basse continue, avec deux voix solistes (soprano, basse) et chœur à quatre voix.

Il y a cinq mouvements :

chœur : *Wer sich selbst erhöht, der soll erniedriget werden*

aria (soprano) : *Wer ein wahrer Christ will heißen*

récitatif (basse) : *Der Mensch ist Kot, Stank, Asch und Erde*

aria (basse) : *Jesu, beuge, doch meine Herze*

choral : *Der zeitlichen Ehrn will ich gern entbehren*

Le chœur d'ouverture est le plus élaboré des cinq mouvements. Bach utilisa des éléments de son prélude pour orgue en do mineur (BWV 546) transposés en sol mineur pour la longue ritournelle. Les hautbois jouent un motif ascendant en marches harmoniques qui devient un thème vocal de fugue, illustrant la fière assurance de la première moitié du texte de l'Évangile tandis qu'un contre sujet se dirige dans la direction opposée pour illustrer l'humiliation. La fugue se conclut par un « résumé » en homophonie. Cette séquence de fugue/résumé est répétée. Finalement, toute la ritournelle est répétée comme un da capo mais cette fois-ci avec les voix additionnelles, exposant une fois encore le texte complet en homophonie.

L'aria de soprano était originellement accompagnée par un orgue obligé comme le fut l'aria *Ich geh und suche mit Verlangen*, (BWV 49), trois semaines plus tard, mais dans une représentation ultérieure, Bach attribua la partie obligée à un violon. L'aria da capo dépeint l'humilité dans la première section, la fierté dans la section centrale en un âpre rythme de la voix et de l'obbligato tandis que le continuo joue le thème

de la première section afin de maintenir l'unité du mouvement. John Eliot Gardiner parle d'« accords brisés durs et tenaces » pour illustrer l'arrogance. Le seul récitatif, accompagné des cordes, se trouve être le mouvement central. Gardiner observe que « la partition autographe de Bach montre, par exemple, comment il a intensifié le rythme du mot « Teufelsbrut » pour rendre son impact plus abrupt et brutal ». La deuxième aria est en trois parties mais sans da capo vocal. Le hautbois et le violon sont partenaires égaux à la voix de basse dans une prière d'humilité. Le choral final est disposé pour quatre voix dans la plus complète humilité.

(Source : [Wikipédia](#))

### Texte

#### 1 - Chœur [S, A, T, B] - Oboe I/II, Violino I/II, Viola, Continuo

Wer sich selbst erhöhet,

Quiconque s'élève

der soll erniedriget werden,

sera abaissé,

und wer sich selbst erniedriget,

et celui qui s'abaisse

der soll erhöht werden.

sera élevé.

#### 2 - Air [Soprano] - Organo obligato, Continuo

Wer ein wahrer Christ will heißen,

Qui veut pouvoir être qualifié d'authentique chrétien

Muss der Demut sich befleißigen;

Doit redoubler d'humilité ;

Demut stammt aus Jesu Reich.

L'humilité procède du royaume de Jésus.

Hoffart ist dem Teufel gleich;

La vanité est pareille au démon ;

Gott pflegt alle die zu hassen,

Dieu conçoit de la haine pour tous ceux

So den Stolz nicht fahrenlassen.

Qui ne bannissent point leur orgueil.

### **3 - Récitatif [Basse] - Violino I/II, Viola, Continuo**

Der Mensch ist Kot, Staub, Asch und Erde;

L'homme est fange, pestilence, poussière et glèbe ;

Ist's möglich, dass vom Übermut,

Est-il possible que par outrecuidance,

Als einer Teufelsbrut,

Comme par une progéniture du diable,

Er noch bezaubert werde ?

Il soit encore ensorcelé ?

Ach Jesus, Gottes Sohn,

C'est donc Jésus, le Fils de Dieu,

Der Schöpfer aller Dinge,

Le Créateur de toutes choses,

Ward unsretwegen niedrig und geringe,

Qui pour nous s'abaissa en toute humilité

Er duldte Schmach und Hohn;

Et endura l'ignominie et les sarcasmes ;

Und du, du armer Wurm, suchst dich zu brüsten?

Et toi, misérable ver que tu es, tu cherches à faire parade ?

Gehört sich das vor einen Christen?

Est-ce le fait d'un chrétien ?

Geh, schäme dich, du stolze Kreatur,

Va, que la honte t'opprime, créature orgueilleuse,

Tu Buß und folge Christi Spur;

Fais pénitence et suis les traces du Christ ;

Wirf dich vor Gott im Geiste gläubig nieder!

Sois croyant en ton âme et prosterne-toi devant Dieu !

Zu seiner Zeit erhöht er dich auch wieder.

Et Il te relèvera en temps utile.

### **4 - Air [Basse] - Oboe, Violino, Continuo**

Jesu, beuge doch mein Herze

Jésus, fléchis donc mon cœur

Unter deine starke Hand,

De ta main puissante,

Dass ich nicht mein Heil verscherze	Que je ne porte point préjudice à mon salut
Wie der erste Höllenbrand.	Comme les premiers tisons de l'enfer.
Laß mich deine Demut suchen	Laisse-moi quérir ton humilité
Und den Hochmut ganz verfluchen;	Et maudire à jamais l'orgueil ;
Gib mir einen niedern Sinn,	Donne à mon cœur la modestie
Dass ich dir gefällig bin!	Et que je sois à ton service !

**5 - Choral [S, A, T, B] - Oboe I/II e Violino I col Soprano, Violino II coll'Alto, Viola col Tenore, Continuo**

Der zeitlichen Ehrn will ich gern entbehren,	Je renonce volontiers aux honneurs de ce monde,
Du wollst mir nur das Ewge gewähren,	Tu ne voulais m'accorder que le bien éternel
Das du erworben hast	Que tu as conquis
Durch deinen herben, bittern Tod.	Par ton rude et dolent trépas
Das bitt ich dich, mein Herr und Gott.	Telle est donc ma prière, ô mon Seigneur et mon Dieu.

Traduction française de Walter F. Bischof – Mise en format interlinéaire par Guy Laffaille (Source : <https://www.bach-cantatas.com/Texts/BWV47-Fre6.htm>).



Sans oublier de flâner  
au hasard des plus grands...

## LA BIBLE À L'OPÉRA...

- II -

**Camille SAINT-SAËNS**

(1835-1921)

***Samson et Dalila***

*Opéra en 3 actes, op. 47*

*sur un livret de*

***Ferdinand Lemaire***

1877



Nous nous proposons de publier ici, en plusieurs épisodes, l'article très documenté de **Mme Julia Le Brun**, « L'Opéra et la Bible », article publié sur son blog « Le Voyage lyrique – Découverte de l'Opéra ».

Diplômée de Science Po, Julia Le Brun a suivi parallèlement un cursus de musique au Conservatoire où elle a étudié le piano et l'accompagnement de chanteurs.

Elle contracte très jeune le virus de l'opéra.

Passionnée, elle a travaillé dans des opéras et parcouru le monde et ses salles d'opéra à la recherche des émotions uniques que cet art procure.

Elle réalise des conférences et conférences-concert dans toute la France, ainsi que des présentations en amont de spectacles lyriques et des vidéos sur sa chaîne Youtube. Elle est également critique musicale au mensuel *Diapason*, et écrit des articles pour *Radio classique*, *l'Avant-Scène Opéra*, *Qobuz*, ainsi que pour son propre site [www.levoyagelyrique.com](http://www.levoyagelyrique.com). Elle est également romancière, les intrigues de ses nombreux ouvrages étant bien sûr situées dans le monde de l'art lyrique. (Cycle : *Les Chevaliers d'Apollon*).

## L'OPÉRA ET LA BIBLE (II)

On assistera ensuite, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, à une **séparation nette des genres** :

- d'un côté, les œuvres profanes – l'opéra – qui relèvent du divertissement, de la représentation publique, du faste théâtral ;
- de l'autre, les formes religieuses – cantates, oratorios, passions – qui se donnent pour but de renforcer la spiritualité, d'aider au recueillement et d'élever l'âme.

Mais cette séparation n'a jamais été absolue. De nombreux compositeurs ont joué avec la frontière entre les deux univers. Certaines œuvres sacrées sont traversées par un souffle dramatique qui les rapproche de l'opéra ; inversement, certains opéras adoptent un ton quasi oratorial, comme s'ils voulaient conserver une dignité religieuse.

Ainsi, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, conçu d'abord comme un oratorio, glisse peu à peu vers le théâtre lyrique, jusqu'à devenir l'un des grands opéras bibliques du XIX<sup>e</sup> siècle. (*A suivre*)

**Julia Le Brun**

(Source : [Le Voyage lyrique](#))



**Camille Saint-Saëns**

***SAMSON ET DALILA***

OPÉRA EN 3 ACTES, OP.47

[ICI](#)

*Chorégies d'Orange, 2021*

avec

Roberto Alagna, *Samson*

Marie-Nicole Lemieux, *Dalila*

Nicolas Cavallier, *Grand Prêtre de Dagon*

Julien Véronèse, *Abimélech*

Nicolas Courjal, *Le Vieil Hébreu*

Marc Larcher, *Premier Philistin*

Frédéric Caton, *Second Philistin*

Christophe Berry, *Messenger Philistin*

Orchestre Philharmonique de Radio France

Chœur de l'Opéra Grand Avignon

Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo

Stefano Visconti, Chef de chœur

Ballet de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole Metz

Yves Abel, Direction

Jean-Louis Grinda, Mise en scène

Agostino Arrivabene, Décors, Costumes

Librettiste : Ferdinand Lemaire

Langue du livret : allemand ou français selon la version

Composition : entre 1868 et 1877

Création : version en allemand : le 2 décembre 1877 au Théâtre Grand Ducal, à Weimar - version en français : le 3 mars 1890 au Théâtre des Arts, à Rouen

Forme : opéra en 3 actes

## Instrumentation

Bois : 3 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 contrebasson

Cuivres : 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets à pistons, 3 trombones, 1 tuba basse, 1 ophicléide

Percussions : timbales, cymbales, grosse caisse, triangle, glockenspiel, crotales, tambour de basque, castagnettes, tam-tam

Cordes pincées : 2 harpes

Cordes frottées : violons 1 et 2, altos, violoncelles, contrebasses

## La genèse de l'œuvre

### De l'oratorio à l'opéra

Camille Saint-Saëns, « sous les conseils d'un vieil amateur de musique », découvre en 1866 *Samson*, un livret de Voltaire rédigé pour un projet de tragédie-lyrique de Rameau. Séduit par le sujet et son contexte à la fois biblique et orientalisant, il est d'abord tenté de l'employer pour un oratorio, d'autant plus qu'il est un fervent admirateur de ceux de Haendel (*Israël en Égypte, Le Messie...*) et de Mendelssohn (*Paulus, Elias, Christus*). Il propose la rédaction du livret à Ferdinand Lemaire qui l'incite à composer un opéra biblique. Saint-Saëns se laisse convaincre et entame la composition de *Samson et Dalila* en 1868, destinant le rôle de Dalila à Pauline Viardot.

### Neuf ans de composition

Saint-Saëns n'écrit pas son opéra sans peine. Le goût du public de l'époque pour la musique légère, notamment celle d'Offenbach, les débuts de la guerre franco-prussienne, le sujet biblique et, sans doute, la non-reconnaissance de Saint-Saëns comme compositeur d'opéra, sont autant d'explications à l'hostilité de l'accueil réservé par les théâtres aux différentes auditions des premiers fragments de l'opéra. Saint-Saëns, découragé, en abandonne même la composition vers 1870. Franz Liszt, l'un de ses grands admirateurs, l'exhorte à reprendre son projet, lui promettant de le faire créer à Weimar alors qu'il n'en a pas entendu un seul passage. Saint-Saëns, après encore quelques années, parvient à achever l'opéra qui est créé à Weimar, en traduction allemande, le 2 décembre 1877.



### **Une longue route jusqu'au Palais Garnier**

L'œuvre est applaudie à travers l'Europe mais sa création française n'a lieu qu'en 1890 à Rouen, avant d'être enfin jouée à Paris, mais au Théâtre-Lyrique. Elle ne sera interprétée pour la première fois à l'Opéra que le 23 novembre 1892 et deviendra un des piliers de son répertoire. *Samson et Dalila* reste l'un des opéras français les plus joués dans le monde.

### **L'argument**

Le livret de Ferdinand Lemaire se base sur le chapitre XVI du *Livre des Juges* dont voici le texte dans sa traduction liturgique :

**01** *Samson se rendit à Gaza. Il y vit une prostituée et entra chez elle.*

**02** *On dit aux gens de Gaza : « Samson est venu ici. » Ils firent des rondes et guettèrent toute la nuit à la porte de la ville. Ils se tinrent tranquilles toute la nuit, en se disant : « Attendons la lumière du matin, et alors nous le tuerons. »*

**03** *Mais Samson resta couché jusqu'au milieu de la nuit. Il se leva alors, saisit les battants de la porte de la ville et les deux montants, les arracha avec leur verrou, les mit sur ses épaules et les emporta au sommet de la montagne qui est en face d'Hébron.*

**04** Après ces événements, il s'éprit d'une femme de la vallée de Soreq, nommée Dalila.

**05** Les princes des Philistins vinrent la trouver et lui dirent : « Séduis Samson : vois en quoi réside sa grande force et comment on peut triompher de lui. Alors nous le ligoterons pour le maîtriser, et nous te donnerons chacun onze cents pièces d'argent. »

**06** Dalila dit à Samson : « Explique-moi, je t'en prie, d'où vient ta grande force, et comment tu devrais être ligoté pour qu'on te maîtrise. »

**07** Samson lui dit : « Si on me liait avec sept cordes d'arc neuves, qui n'ont pas été séchées, je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme. »

**08** Les princes des Philistins firent apporter à Dalila sept cordes neuves qui n'avaient pas été séchées, et Dalila le lia avec ces cordes.

**09** Des hommes étaient embusqués dans sa chambre. Elle lui cria : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Celui-ci rompit les cordes qui enserraient ses bras, comme se rompt un cordon d'étaupe à l'approche du feu. On ne découvrit donc pas le secret de sa force.

**10** Dalila dit alors à Samson : « Tu t'es moqué de moi ; tu as menti. Révèle-moi maintenant comment tu devrais être ligoté. »

**11** Il lui répondit : « Si on me liait avec des cordes neuves et non travaillées, je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme. »

**12** Dalila le lia avec des cordes neuves, puis elle lui cria : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Des hommes étaient embusqués dans sa chambre ; mais il rompit les cordes qui lui enserraient les bras comme si c'était du fil.

**13** Dalila dit encore à Samson : « Jusqu'ici, tu t'es moqué de moi, et tu m'as menti. Révèle-moi comment tu devrais être ligoté ! » Samson lui dit : « Si tu tissais les sept tresses de ma chevelure avec la chaîne d'un tissu, et si tu les resserrais avec un peigne de tisserand, alors je perdrais ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme. »

**14** Elle le laissa s'endormir, tissa les tresses de sa chevelure avec la chaîne, les resserra avec le peigne, puis elle lui cria : « Les Philistins sont

sur toi, Samson ! » Samson s'éveilla, et il arracha le peigne, la navette et la chaîne.

**15** Dalila lui dit alors : « Comment peux-tu me dire : “Je t'aime”, alors que tu ne m'ouvres pas ton cœur ! Voici trois fois que tu te joues de moi. Tu ne m'as pas révélé d'où vient ta grande force ! »

**16** Tous les jours, elle le harcelait, répétant les mêmes paroles. Samson, excédé à en mourir,

**17** lui ouvrit tout son cœur. Il lui dit : « Le rasoir n'a jamais passé sur ma tête, car je suis voué à Dieu depuis le sein de ma mère. Si j'étais rasé, je perdrais toute ma vigueur, et je serais comme n'importe quel homme. »

**18** Dalila vit qu'il lui avait ouvert tout son cœur, et elle fit appeler les princes des Philistins en leur disant : « Venez, car cette fois, il m'a ouvert tout son cœur. » Les princes des Philistins se rendirent chez elle, avec l'argent en main.

**19** Elle le laissa s'endormir sur ses genoux, et elle fit appel à un homme qui rase les sept tresses de sa chevelure. Alors, il commença à faiblir, et sa vigueur l'abandonna.

**20** Dalila lui cria : « Les Philistins sont sur toi, Samson ! » Il s'éveilla et dit : « J'en sortirai comme les autres fois et je me dégagerai. » Mais il ne savait pas que le Seigneur s'était éloigné de lui.

**21** Les Philistins le saisirent et lui crevèrent les yeux ; ils l'emmenèrent à Gaza et le lièrent avec une double chaîne de bronze. Samson tournait une meule dans sa prison.

**22** Mais, après qu'il eût été rasé, ses cheveux recommencèrent à pousser.

**23** Les princes des Philistins se réunirent pour offrir un grand sacrifice à Dagone, leur dieu, et se livrer à des réjouissances. Ils disaient : « Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. »

**24** Dès que le peuple le vit, il loua son dieu et l'acclama en disant : « Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui dévastait notre pays et qui multipliait nos morts. »

**25** Et comme leur cœur était joyeux, ils dirent : « Appelez Samson, et qu'il nous divertisse ! » On envoya chercher Samson dans sa prison, et il se livra à des bouffonneries devant eux, puis on le plaça entre les colonnes.

**26** Samson dit au garçon qui le tenait par la main : « Guide-moi et fais-moi toucher les colonnes sur lesquelles repose le temple, pour que je m’y appuie. »

**27** Le temple était rempli d’hommes et de femmes. Il y avait là tous les princes des Philistins et, sur la terrasse, environ trois mille hommes et femmes qui s’étaient divertis en regardant Samson.

**28** Il invoqua le Seigneur en disant : « Je t’en prie, Seigneur Dieu, souviens-toi de moi, rends-moi ma force encore une fois et que, d’un seul coup, je me venge des Philistins pour mes deux yeux. »

**29** Il tâta alors les deux colonnes du milieu, sur lesquelles reposait le temple, prit appui contre l’une avec son bras droit, et contre l’autre avec son bras gauche.

**30** Il s’écria : « Que je meure avec les Philistins ! » Puis il pesa de toutes ses forces, et l’édifice s’effondra sur les princes et sur tout le peuple qui se trouvait là. Ceux qu’il fit mourir en mourant furent plus nombreux que ceux qu’il avait fait mourir pendant sa vie.

**31** Ses frères et toute la maison de son père descendirent et l’emportèrent. Ils remontèrent et l’ensevelirent entre Coréa et Eshtaol, dans le tombeau de Manoah, son père. Samson avait jugé Israël pendant vingt ans.

L’argument de l’opéra se concentre plus sur la relation entre Samson, héros à la force légendaire, et Dalila, séductrice cupide dans l’histoire originale. Dans l’opéra, le personnage de Dalila refuse l’argent proposé par le Grand Prêtre pour livrer Samson et n’agit plus que par devoir envers Dieu et son peuple. L’action est simplifiée, dans un souci d’efficacité dramatique, et divisée en trois actes et quatre tableaux :

- L’acte I débute avec le peuple hébreu qui implore Dieu de le libérer du joug des Philistins. Samson pousse les Hébreux à se soulever, et provoque la colère du Grand Prêtre de Dagon. Au cours de la fête qui célèbre la prise de pouvoir des Hébreux, Dalila apparaît, charmant Samson.
- Dans l’acte II, le Grand Prêtre persuade Dalila de séduire Samson et de lui soustraire le secret de sa force. Samson, conscient du rôle qu’il joue pour le peuple hébreu, se méfie : il

résiste d'abord mais finit par confier à Dalila que sa force réside dans sa chevelure. Dalila profite de son sommeil pour lui couper les cheveux et le livrer aux Philistins.

- L'acte III montre un Samson aveugle, réduit à l'esclavage quand, au temple, les Philistins célèbrent leur victoire dans une grande bacchanale. Samson y est amené. Humilié, il implore Dieu de lui rendre quelques instants sa force. Dieu répond à son appel : Samson s'appuie sur les colonnes du temple qui s'effondrent alors sur lui et l'ensemble des Philistins.

### **Les personnages et leur voix**

- Dalila, *mezzo-soprano*
- Samson, *ténor*
- Le Grand Prêtre de Dagon, *baryton*
- Abimélech, satrape de Gaza, *première basse*
- Un vieillard hébreu, *deuxième basse*
- Un messenger philistin, *ténor*
- Premier Philistin, *ténor*
- Deuxième Philistin, *basse*
- Hébreux, Philistins, *chœur, ballet, figuration*

**Aurélie Loyer**

(Source : [Philharmonie de Paris](#))

## Des sites internet...

(cliquer sur les logos ci-dessous)

### L'unité pastorale de Leuze



### Le diocèse de Tournai



Ed. resp. : Chanoine Patrick WILLOCOQ – Tour Saint-Pierre 15 7900 Leuze-en-Hainaut – Tél: 069/77.79.03 –  
-Gsm: 0479/62.66.20 – E-mail: [patrickwillocq@skynet.be](mailto:patrickwillocq@skynet.be)

